

**Date : 20080922**

**Dossier : A-91-08**

**Référence : 2008 CAF 277**

**CORAM : LE JUGE NADON  
LE JUGE SEXTON  
LE JUGE PELLETIER**

**ENTRE :**

**MARIA ROMITA**

**appelante**

**et**

**LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA**

**intimé**

Audience tenue à Toronto (Ontario), le 18 septembre 2008.

Jugement rendu à Ottawa (Ontario), le 22 septembre 2008.

**MOTIFS DU JUGEMENT :**

**LE JUGE SEXTON**

**Y ONT SOUSCRIT :**

**LE JUGE NADON  
LE JUGE PELLETIER**

**Date : 20080922**

**Dossier : A-91-08**

**Référence : 2008 CAF 277**

**CORAM : LE JUGE NADON  
LE JUGE SEXTON  
LE JUGE PELLETIER**

**ENTRE :**

**MARIA ROMITA**

**appelante**

**et**

**LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA**

**intimé**

**MOTIFS DU JUGEMENT**

**LE JUGE SEXTON**

[1] L'appelante a demandé une pension d'invalidité en avril 2003. Elle prétendait souffrir de nombreuses maladies invalidantes, dont la principale était le syndrome du côlon irritable.

L'appelante a arrêté de travailler le 1<sup>er</sup> février 2002, en raison de ses problèmes médicaux. Sa demande de prestations d'invalidité a été rejetée.

[2] L'appelante a porté cette décision en appel au Bureau du commissaire des tribunaux de révision du Régime de pensions du Canada. Dans sa décision, le tribunal de révision a conclu que l'appelante n'était pas visée par les définitions d'invalidité grave et prolongée prévues au Régime.

[3] L'appelante a obtenu l'autorisation d'interjeter appel de la décision du tribunal de révision devant la Commission d'appel des pensions (la Commission), laquelle a conclu que la preuve n'était pas suffisante pour démontrer qu'elle souffrait d'une invalidité grave et prolongée. La Commission a donc conclu qu'elle n'avait pas droit à une pension d'invalidité.

[4] La présente demande vise à annuler la décision de la Commission du 18 janvier 2008.

[5] La question dont la Cour est saisie est de savoir si la Commission a commis une erreur susceptible de révision en concluant que l'appelante ne souffrait pas d'une invalidité grave et prolongée. La norme de contrôle qui s'applique à la décision de la Commission est celle de la décision raisonnable.

[6] Je suis d'avis que la Commission, après examen de la preuve, a bien cerné la question à trancher et a appliqué le bon critère juridique, soit de savoir si l'appelante souffrait d'une invalidité grave et prolongée qui la rendait régulièrement incapable de détenir une occupation véritablement rémunératrice.

[7] Par conséquent, il m'est impossible de conclure que la décision de la Commission était déraisonnable.

[8] La demande de contrôle judiciaire devrait donc être rejetée sans frais.

« J. Edgar Sexton »

---

j.c.a.

« Je suis d'accord,  
M. Nadon, j.c.a. »

« Je suis d'accord,  
J.D. Denis Pelletier, j.c.a. »

Traduction certifiée conforme

Mylène Boudreau

**COUR D'APPEL FÉDÉRALE**  
**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER**

**DOSSIER :** A-91-08

**APPEL D'UN CONTRÔLE JUDICIAIRE DE LA DÉCISION DE LA COMMISSION  
D'APPEL DES PENSIONS DU 18 JANVIER 2008, DOSSIER N<sup>O</sup> CP24116.**

**INTITULÉ :** MARIA ROMITA  
c. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA

**LIEU DE L'AUDIENCE :** TORONTO (ONTARIO)

**DATE DE L'AUDIENCE :** LE 18 SEPTEMBRE 2008

**MOTIFS DU JUGEMENT :** LE JUGE SEXTON

**Y ONT SOUSCRIT :** LE JUGE NADON  
LE JUGE PELLETIER

**DATE DES MOTIFS :** LE 22 SEPTEMBRE 2008

**COMPARUTIONS :**

MARIA ROMITA POUR L'APPELANTE  
(pour son propre compte)

MARIE-JOSÉE BLAIS POUR L'INTIMÉ

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER :**

MARIA ROMITA POUR L'APPELANTE  
BOLTON (ONTARIO) (pour son propre compte)

JOHN H. SIMS, c.r.  
SOUS-PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA  
OTTAWA (ONTARIO) POUR L'INTIMÉ